



# La défense du nid

Un jour, en revenant au nid, un jeune couple d'hirondelles a la surprise de le trouver occupé par un moineau.

Les deux oiseaux ne pouvaient croire à une pareille spoliation. Ils réclamèrent leur **1** et se mirent à crier de toute leur gorge afin d'intimider le moineau et le contraindre à quitter ce domaine qui, au su de tout le peuple ailé, n'était évidemment pas le **2**.

Mais Pierrot montra, par une attitude décidée et des petits cris secs, qu'il n'était pas du tout disposé à **3** le poste conquis à la faveur d'une ruse.

Aux **4** poussés par le jeune ménage, les couples voisins étaient accourus et Nérotte et son mâle avec eux, et toute la colonie du village bientôt se **5** rassemblée là.

Longtemps, longtemps, toute la tribu voleta là devant, emplissant l'air de cris étonnés et colères, espérant lasser le pillard qui, isolé dans son retranchement, s'en irait bientôt, chassé par la soif ou par la **6**. Quand le mâle, défenseur de la loge, fut las de sa garde et tenaillé par la faim, il poussa un cri d'appel qui fut **7**, car aussitôt la compagne du pierrot, l'estomac lesté et le coeur allègre, franchit sans hésitation la haie d'assiégeantes et vint crânement prendre la **8** de son complice qui partit à son tour se restaurer dans les jardins et les flaques des environs.

Que **9** ?...

Nérotte, furieuse, accompagnée de quelques compagnes hardies, excitées par les plaintes des spoliées, voulut bravement attaquer l'envahisseur et le mettre de force à la **10** de la maison. Mais la fine ouvrière au bec ténu fut violemment repoussée à **11** de pic par le pillard triomphant

qui, retranché derrière ses murailles de glaise, défiait tous les assauts.

C'en était **12**. Un nouveau conseil se réunit...

Il fallait châtier les voleurs, et la tribu n'avait pas d'armes tranchantes comme les grands éperriers, ni de pics solides comme les corbeaux. Elle n'avait que ses connaissances en construction. C'était de cela, gazouilla Nérotte, qu'il fallait se **13** pour venir à bout de l'ennemi.

Alors chacune comprit et toutes, avec de grands sifflements, derrière la conductrice qui les menait au combat, partirent, et, battant des **14** devant le nid volé par le moineau, vinrent porter leur pelletée pour boucher le **15** et murer le voleur dans la demeure qu'il avait envahie.

Aussitôt, se succédant sans **16**, les pattées, les becquées, les gorgées, arrivèrent en pluie, en grêle, s'entassant, comblant le trou, diminuant l'ouverture étroite par laquelle il fut instantanément impossible de passer. Le moineau qui n'avait d'abord rien **17** à cette attaque, s'aperçut enfin que le trou diminuait et voulut s' **18**.

Il était trop tard... Le trou fut cimenté hermétiquement...

Derrière la muraille, le prisonnier dans la nuit se secouait, piaillait, battait des **19**, cognait de tous côtés. Mais rien ne céda sous son bec et, petit à petit, les cris s'espacèrent, les battements d'ailes ne furent plus qu'un frou-frou imperceptible et puis rien, plus rien ne sortit de ce sépulcre gris.

L'oiseau suffoqué était **20**.

Louis Pergaud  
La revanche du Corbeau  
(Mercure de France)

## Réponses

1 _____	6 _____	11 _____	16 _____
2 _____	7 _____	12 _____	17 _____
3 _____	8 _____	13 _____	18 _____
4 _____	9 _____	14 _____	19 _____
5 _____	10 _____	15 _____	20 _____